

vue numérique, mais aussi sur le plan de la puissance, de l'influence, des connaissances et des responsabilités, est en train de transformer le dialogue en un effort audacieux visant à établir un type nouveau d'association du Nord et du Sud pour faire face à une interdépendance croissante. Etant donné l'importance du défi, la diversité et la complexité des intérêts et le nombre limité des problèmes susceptibles d'être résolus à un moment particulier, frustrations et déceptions sont inévitables. Mais il ne faut pas s'y tromper: le dialogue Nord-Sud, ses formes d'expression et ses objectifs ultimes, exerceront une influence profonde sur la gestion économique mondiale pendant les années à venir. Il faudra tenir compte de cet élément lorsque nous entamerons les Négociations globales et commencerons à mettre en place la stratégie du développement international. Il nous faudra définir la relation entre les Négociations globales et les institutions qui nous ont servis dans la gestion de l'économie mondiale de façon à accroître notre capacité collective de promouvoir les intérêts.

La forme du dialogue et l'aspect financier

C'est un dilemme qui m'amène à poser les questions suivantes sur la nouvelle forme du dialogue Nord-Sud:

Le dialogue sera-t-il mené de façon à encourager l'accroissement des efforts et des innovations de la part des gouvernements et des organismes spécialisés? Ou le processus découragera-t-il les gouvernements et le public, dans notre pays aussi?

Les discussions Nord-Sud peuvent-elles tenir compte des résultats obtenus progressivement, coup par coup, au niveau national et dans les institutions multilatérales, tout en exerçant des pressions et en fournissant des orientations pour un changement plus fondamental?

Les discussions rendront-elles plus facile ou plus difficile l'obtention d'une croissance économique plus rapide et d'un ralentissement de l'inflation qui bénéficieront à tous nos pays? Ou alors, conduiront-elles à des actions qui transformeront les négociations sur les questions économiques internationales en un "jeu à somme nulle" où les gains d'un groupe correspondront aux pertes d'un autre?

Quelques exemples qui présentent pour moi un intérêt particulier permettront peut-être de mieux expliquer mes préoccupations, à savoir si la nouvelle phase du dialogue aura un effet positif. Les exemples sont, d'abord l'utilisation des objectifs en matière d'aide publique au développement (APD), ensuite le rôle et l'évolution du Fonds monétaire international et du système monétaire international, enfin la façon dont les donateurs bilatéraux et les institutions financières internationales peuvent aider les pays en développement à régler leurs problèmes structurels, en particulier dans le domaine de l'énergie.

Voyons d'abord l'utilisation des objectifs en matière de financement du développement. C'était l'un des principaux sujets de la récente session spéciale des Nations Unies à New York. De nombreux pays développés se sont engagés à progresser plus rapidement vers l'objectif d'une APD représentant 0.7 pour cent du produit national brut. Le Canada, quant à lui, a annoncé qu'il inverserait la tendance des dernières années, au cours desquelles l'APD avait diminué en proportion du PNB. Nous nous engageons à ce que l'APD atteigne 0.5 pour cent du PNB d'ici 1985 et à faire tout en